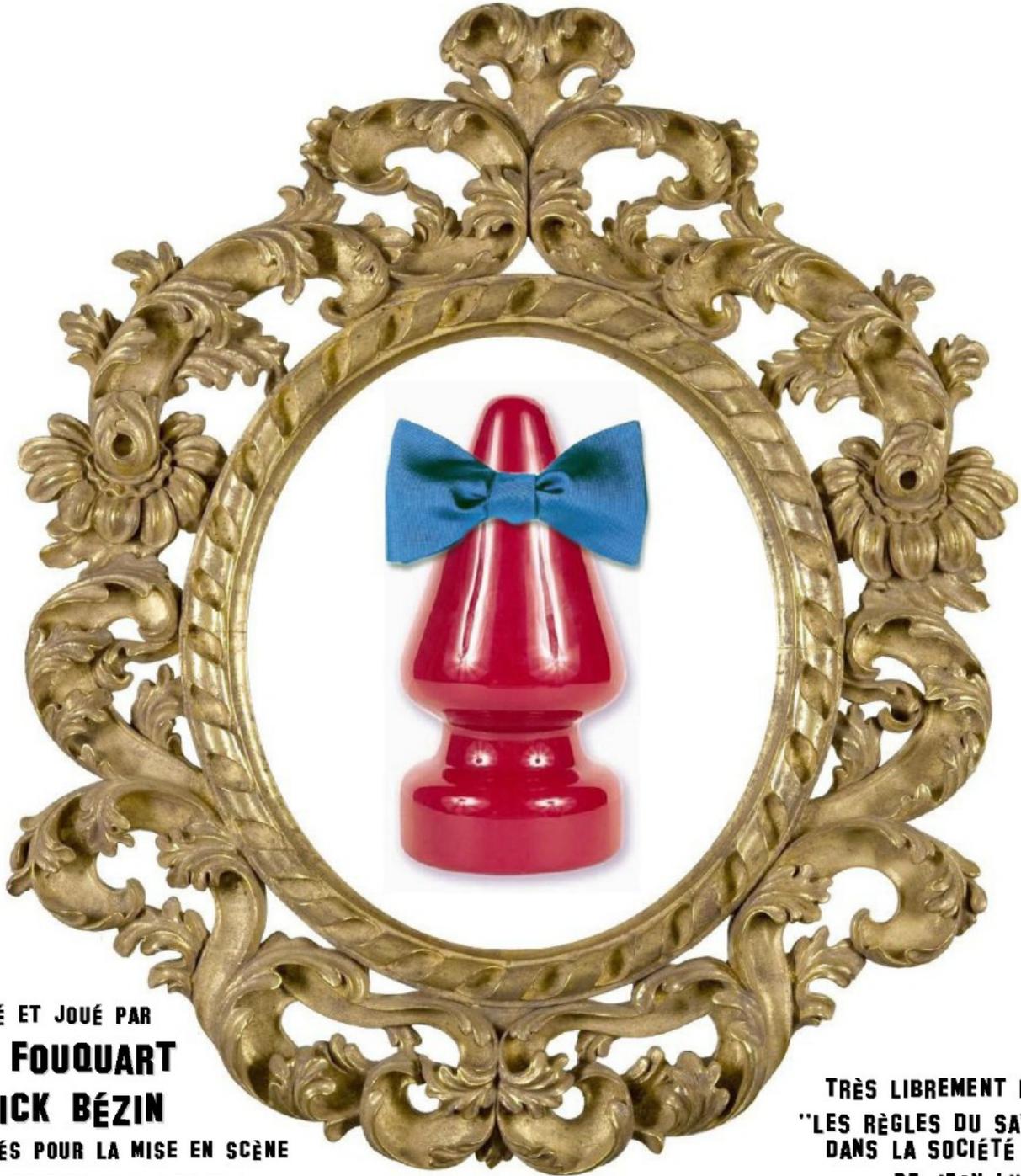


# LES RÈGLES DU GAI SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ NORMALE



ÉCRIT, CRÉÉ ET JOUÉ PAR  
**XAVIER FOUQUART**  
ET **YANNICK BÉZIN**  
ACCOMPAGNÉS POUR LA MISE EN SCÈNE  
DE **CHRISTINE MOSNIER**

TRÈS LIBREMENT INSPIRÉ DE  
"LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE  
DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE"  
DE JEAN-LUC LAGARCE

CONFÉRENCE - SPECTACLE EN UN ACTE

## DOSSIER DE PRÉSENTATION

CONTACT: [LESXY@YMAIL.COM](mailto:LESXY@YMAIL.COM)

## RÉSUMÉ DE LA "CONFÉRENCE"



Le générique retentit. Dans la pénombre, on devine deux individus qui s'installent dans la précipitation. La lumière se fait. Ils sont prêts ! Ils sont là ! Il sont... (?!)... bizarres ...

« Bonsoir »

Ils commencent.

Il est question de garçons. De choses qui se font et d'autres qui ne se font pas, pour éviter que les garçons ne deviennent... comment dire... enfin vous voyez !

De la naissance à l'adolescence, du choix des prénoms, du parrain, du choix des jouets jusqu'au choix des pratiques sportives et culturelles, les deux conférenciers exposent comment des parents censés et responsables doivent se comporter. Ils donnent aussi des méthodes précieuses pour savoir reconnaître si un jeune garçon « en est » ou pas.

Et lorsque, malgré tout, *le pire* arrive, il existe là encore certaines règles qu'un... *homosexuel*, appelons-le tel qu'il est, se doit de respecter. Le coming-out, les relations de travail, la vie de couple et même la mort sont autant de moments d'une vie où l'inverti devra faire preuve de bonnes manières et de savoir-vivre.

« Le prénom ne serait être choisi sans quelque notion, d'ordre général, d'étymologie.

Rappelez-vous, par exemple que, Louis signifie : qui s'y connaît en hommes. Hyacinthe : pierre précieuse. Philippe : qui aime les chevaux. »

\*\*\*

« Pour le parrain, puisque de garçons il est question, préférez à un célibataire de longue date un mari émérite et père confirmé, n'ayant pour autre marotte que le modélisme ou le tuning ... sauf s'il est coiffeur bien entendu. »

\*\*\*

« Le plug, de l'anglais introduire, connecter, boucher, est un objet de forme conique destiné à être introduit dans l'anus afin de provoquer une excitation sexuelle. Le plug peut être aussi nommé buttplug ou encore anus picket. »

## LA GENÈSE DU PROJET



Tout est parti d'un désir de création à deux et d'une envie de traiter d'un sujet qui nous impliquait. La question de l'homosexualité est alors venue rapidement. Et c'est en travaillant par ailleurs sur Lagarce et en lisant de ce fait *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* qu'il y a eu comme une évidence. Les mots, le langage Lagarcien, et la traversée d'une vie à l'aune des choses qui se font et ne se font pas. Tout cela était vraiment parfait pour écrire, pour dire – non pas l'homophobie – mais plutôt « l'hétéronormativité » de la société.

Nous avons donc entamé un travail de pastiche de l'œuvre de Lagarce (lui-même s'étant inspiré d'une œuvre de 1889, signée « la baronne de Staffe », intitulée *Usages du monde* et sous-titrée *Règles du savoir-vivre dans la société moderne*). Un travail d'écriture à quatre mains, puis de création théâtrale, guidés par la volonté de faire ressentir comment le présupposé de l'hétérosexualité des individus était en de nombreuses occasions source de malaises, d'absurdités...

Bon, ça a l'air super sérieux alors qu'en fait, on veut surtout en rire ! Parce que rire, ça aide à réfléchir

« Bien évidemment ! Il ne désire pas être homosexuel, qui le voudrait ? Qui voudrait être la risée de ses camarades, le déshonneur, disons la tristesse de ses parents ?  
Personne ! »

\*\*\*

« Pour les béotiens le coming out est ce moment crucial où l'homosexuel se révèle aux autres, et à lui-même parfois en quelque sorte, où il se révèle aux autres tel qu'il est, homosexuel donc.  
C'est en quelque sorte sa profession de foi. »

\*\*\*

« L'homosexuel est sorti de son placard, je crois que c'est l'expression consacrée, bon...  
De là cris, pleurs, etc. Les mères s'ébranlent, les mères s'ébranlent toujours, ce sont des mots qui vont très bien ensemble. Les pères parfois, les autres je ne sais pas. »

## L'ESTHÉTIQUE DU SPECTACLE

« Il peut arriver que l'un des conjoints s'enfuisse, s'enfuit ? S'enfuisse ? Disparaisse, envisageable. Cela arrive d'ailleurs souvent, les homosexuels ne sont quand même pas réputés pour la constance de leur sentiments, ce que je crois. Non? »

\*\*\*

« L'homosexuel couche toujours le premier soir, toujours ! c'est une règle d'or. C'est un moyen pour eux de faire connaissance. »

Le spectacle prend les allures mêlées d'un enregistrement télé et d'une conférence publique. Une volonté de donner un côté daté et désuet, fait avec trois bouts de ficelle. Deux fauteuils, une table basse, un vieux projecteur de diapositives et un écran sont les seuls éléments permanents du décor.

Les deux conférenciers sont masculins. Ils assument leur goût pour les accessoires habituellement féminins, mais sans renier leur virilité. Cet accolement de références suscite la surprise et ne permet pas de leur assigner clairement une identité. Ils sont tout l'opposé des clichés habituels en somme, mais dans le même temps ils restent familiers dans les représentations communes.

L'ensemble donne dès le début du spectacle une impression d'étrangeté, de bizarrerie et participe de la déstabilisation souhaitée, comme une autre manière de montrer ces « règles » de la société « normale ».

## UN TEXTE, UN RYTHME

Nourri par l'œuvre de Lagarce, le texte du spectacle développe un phrasé, un rythme qui relèvent du langage soutenu mais empreint d'une grande oralité : recherche de la bonne formule, tics de langage, hésitations, reformulation.

L'écriture donne ainsi à la parole des personnages un caractère faussement noble et permet surtout de développer un propos « entre les lignes » autour des choses inavouables ou difficilement avouées par les conférenciers. C'est ce décalage permanent et inattendu qui est souvent à l'origine du rire.



# LA COMPAGNIE DÉMONS ET MERVEILLES

La Compagnie Démons et Merveilles est un collectif théâtral indépendant créé en 1997.

Parmi les ambitions caressées par la Compagnie :

- la confrontation aux idées et interrogations du monde en marche
- l'union et la réunion d'œuvres et de thèmes à travers lectures et mises en espaces
- l'avancée vers des publics et des lieux inhabituels et multiples

QUARTETT de Heiner Muller est la première lecture scénique de la compagnie. Un premier spectacle suit, un triptyque. Il réunit en alternance la lecture scénique de *LETTRES D'ALGERIE* d'après les publications du journal Le Monde, la production d'une suite extraite de *GRAND PEUR ET MISERE DU IIIe REICH*, dix scènes de Bertolt Brecht, et la lecture scénique de *INCONNU A CETTE ADRESSE*, roman de Kathrine Kressmann Taylor.

Viendront ensuite de nombreux spectacles :

**2001** *LES PASSAGERS DE L'AUBE*, création originale d'après deux œuvres de Ingmar Bergman, sa pièce Peinture sur bois et son film Le septième sceau.

**2004** *UNE FAMILLE AUX ENFERS*, adaptation d'œuvres relatant la destinée de la famille des Atrides.

**2006** *ÂMES A LA MER*, adaptation d'œuvres contemporaines retraçant le récit au fil de l'eau des passagers d'un paquebot et la catastrophe qui va changer le cours de leur vie.

**2009** *EN ATTENDANT VIOLETTA*, impromptu théâtral, clin d'œil à Molière, aux théâtres d'amateurs, aux rêves de spectacles, aux héroïnes malheureuses ainsi qu'à leurs interprètes.

**2011** *PAYS LOINTAINS*, création d'après *le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce.

La compagnie a reçu de nombreux prix depuis sa création. Parallèlement aux spectacles et aux lectures, elle anime des stages d'éveil pour les jeux d'acteurs et de mise en scène.

## LES XY

Yannick Bézin et Xavier Fouquart se connaissent depuis 2004, mais ce n'est qu'en 2010 qu'ils se lancent dans l'aventure des règles du gai savoir-vivre et qu'ils créent pour l'occasion les X.Y.

Comédien depuis 2000, Xavier Fouquart est membre de la Compagnie Démons & Merveilles depuis 2006 et c'est tout naturellement que le projet des X.Y. prend sa place au sein du collectif théâtral, soutenu par l'ensemble de ses membres. Yannick Bézin intègre ainsi « les Démons » en 2010, fort de ses expériences théâtrales et de danse.



## CHRISTINE MOSNIER

Comédienne, membre fondatrice de la Cie Démons et merveilles, elle anime des stages d'éveil au sein de la compagnie et participe aux spectacles de la Cie Chaos Léger depuis 2008. *Les règles du gai savoir-vivre dans la société normale* est sa première expérience de mise en scène collective.

# RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES



Durée.....1 heure

Espace plateau.....mini. 4m x 6m  
(larges possibilités d'adaptation)

Temps de montage.....30 mn

Démontage.....5mn

Décors .....deux fauteuils et une table basse  
(si possible trouvés sur place)  
un écran et un projecteur de diapositives

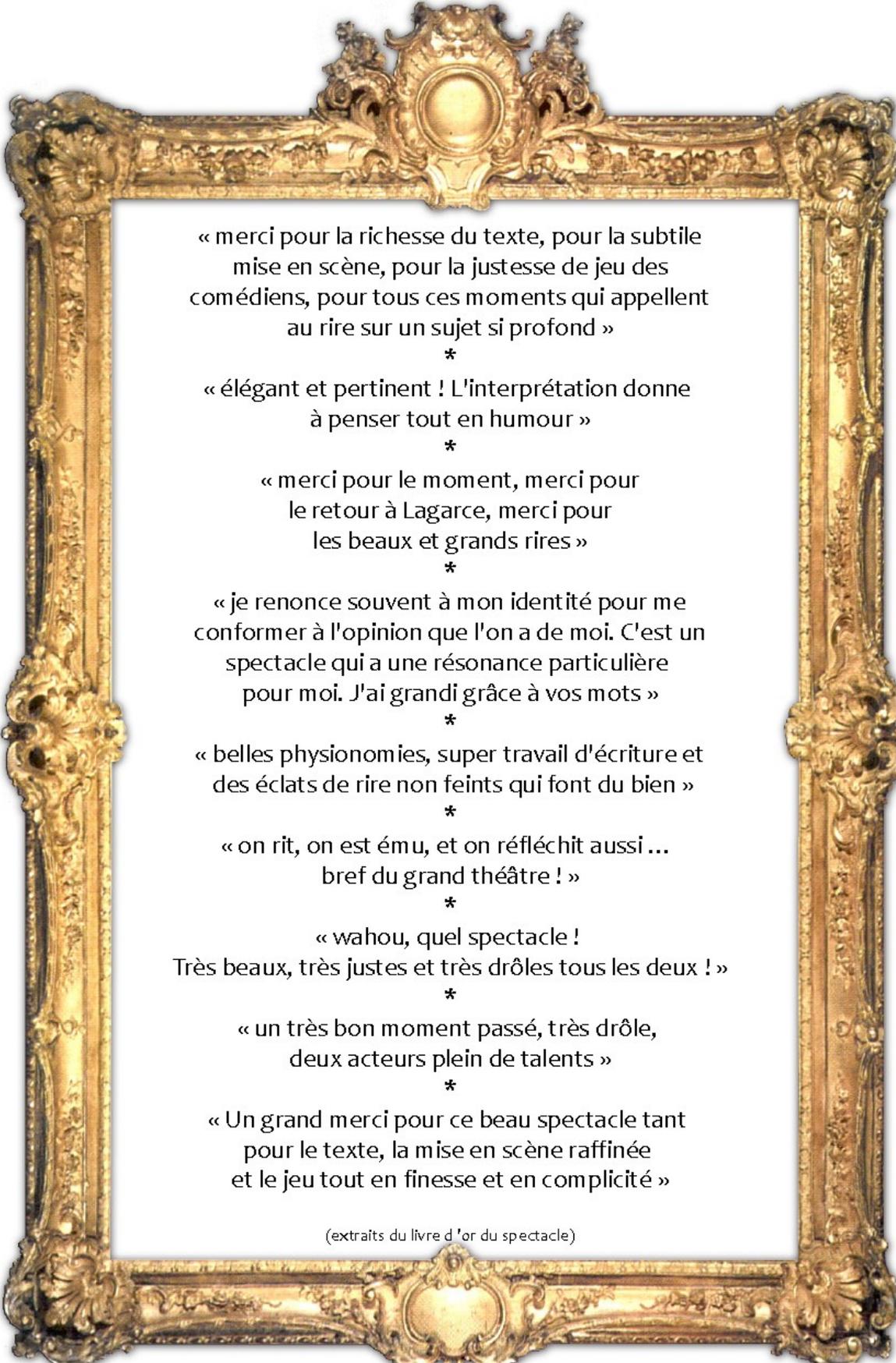


## CONTACT ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Christine MOSNIER  
27 rue de FONTARABIE  
75020 PARIS  
06 84 38 53 66

[www.demonsetmerveilles.jimdo.com](http://www.demonsetmerveilles.jimdo.com)  
twitter : @demonsetmerveil  
facebook : les règles du gai savoir-vivre  
dans la société normale

# CE SONT LES SPECTATEURS QUI EN PARLENT LE MIEUX



« merci pour la richesse du texte, pour la subtile  
mise en scène, pour la justesse de jeu des  
comédiens, pour tous ces moments qui appellent  
au rire sur un sujet si profond »

\*

« élégant et pertinent ! L'interprétation donne  
à penser tout en humour »

\*

« merci pour le moment, merci pour  
le retour à Lagarce, merci pour  
les beaux et grands rires »

\*

« je renonce souvent à mon identité pour me  
conformer à l'opinion que l'on a de moi. C'est un  
spectacle qui a une résonance particulière  
pour moi. J'ai grandi grâce à vos mots »

\*

« belles physionomies, super travail d'écriture et  
des éclats de rire non feints qui font du bien »

\*

« on rit, on est ému, et on réfléchit aussi ...  
bref du grand théâtre ! »

\*

« wahou, quel spectacle !  
Très beaux, très justes et très drôles tous les deux ! »

\*

« un très bon moment passé, très drôle,  
deux acteurs plein de talents »

\*

« Un grand merci pour ce beau spectacle tant  
pour le texte, la mise en scène raffinée  
et le jeu tout en finesse et en complicité »

(extraits du livre d'or du spectacle)